

Série "Leçons apprises"

LUTTE CONTRE LA COVID-19 EN AFRIQUE

Le projet [Water for Africa through Leadership and Institutional Support \(WALIS\)](#) de l'USAID vise à renforcer la capacité des dirigeants nationaux et régionaux d'Afrique subsaharienne à recueillir et à appliquer des données probantes dans l'élaboration de politiques, de stratégies, de programmes et d'investissements destinés à améliorer la capacité de leurs secteurs de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH).

Le Conseil des ministres africains de l'eau - [African Ministers' Council on Water \(AMCOW\)](#) est un comité technique spécialisé de l'Union africaine chargé d'accélérer la réalisation des objectifs en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène et de fournir une orientation politique à ses 55 États membres. L'AMCOW œuvre pour une Afrique où l'utilisation et la gestion des ressources en eau sont équitables et durables pour le développement socio-économique, la réduction de la pauvreté et la coopération régionale. Le leadership de l'AMCOW sur les questions d'eau et d'assainissement place l'organisation à l'avant-garde des connaissances WASH et en fait un centre d'informations et de données WASH fiables et en temps opportun.

AMCOW et WALIS ont élaboré la série Leçons apprises, qui examine les expériences émergentes, les connaissances, les opportunités et les défis de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques WASH en Afrique. La série identifie également les solutions individuelles des pays que d'autres peuvent reproduire, en mettant l'accent sur les mécanismes de réponse à la COVID-19.

CONTEXTE

De 2016 à 2020, le WALIS a mis en œuvre le programme [Improving WASH Evidence-Based Decision-Making \(IWED\)](#) afin d'encourager le passage à la prestation de services durables, conformément à [l'Objectif de développement durable 6](#), par une utilisation plus intelligente des données, un meilleur suivi, une plus grande importance accordée à l'analyse et à la constitution de preuves. Le programme se concentre également sur le renforcement des politiques et stratégies du secteur WASH et encourage le partage des leçons apprises et des expériences entre les gouvernements africains.

L'IWED a soutenu des initiatives axées sur la demande et dirigées par les pays pour améliorer le suivi et l'analyse des données dans six pays : Éthiopie, Ghana, Madagascar, Mozambique, Sénégal et Tanzanie. Ces initiatives ont renforcé les capacités des gouvernements respectifs à développer des politiques et une planification sectorielle éclairées pour des services WASH durables, ainsi que leur capacité à améliorer la collecte et l'utilisation des données sectorielles.

COORDONNÉES :

WALIS : Alayne Potter, Chef de partie adjoint : alayne_potter@walis.org

AMCOW : Obinna Anah, Responsable de la gestion des connaissances : oanah@amcow-online.org

LEÇON APPRISE N° 1 : LE RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE DONNÉES WASH AIDE LES GOUVERNEMENTS AFRICAINS À RÉAGIR À LA COVID-19

TANZANIE

Avec plus de [deux millions de cas confirmés de COVID-19](#) sur le continent africain, il n'a jamais été aussi important pour les gouvernements de garantir la fourniture de services et d'installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) améliorés. Le lavage des mains au savon est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé comme l'une des mesures les plus importantes dans la prévention du virus COVID-19. En outre, alors que des données précises, fiables et opportunes sont nécessaires pour identifier et prioriser les investissements WASH dans la lutte contre la COVID-19, de nombreux pays africains manquent de données sectorielles fiables.

En [Tanzanie](#), WALIS a aidé le ministère de la Santé, du Développement communautaire, du Genre, des Personnes âgées et des Enfants (MoHCDGEC) à améliorer l'accès à des données de qualité en soutenant le développement d'un portail web national WASH - un système d'accès aux données accessible au public. Le [portail WASH](#) est utilisé par les décideurs pour identifier et allouer des ressources aux zones à faible couverture sanitaire et hygiénique. « Nous avons utilisé les informations du portail et du système national d'information sur l'assainissement et la gestion (NSMIS) pour suivre les tendances et identifier les domaines dans lesquels nous devons accroître nos efforts en matière d'assainissement et d'hygiène. La disponibilité de données fiables et actualisées nous a aidés à identifier les points chauds des infections au COVID-19 et à allouer des ressources pour la mise en place de stations de lavage des mains et de formations dans les lieux publics », explique Anyitike Mwakitalima, responsable de la sous-unité Sécurité de l'eau, assainissement et hygiène au MoHCDGEC. En raison de cet engagement accru au niveau local, le taux de lavage des mains en Tanzanie est passé de 21 % en décembre 2019 à 38 % en juin 2020. Mwakitalima considère qu'il s'agit là d'un exploit puisqu'il a fallu des années à la Tanzanie pour améliorer ses taux de lavage des mains.

« La disponibilité de données fiables et actualisées nous a permis d'identifier les points chauds des infections au COVID-19 et d'allouer des ressources pour la mise en place de stations de lavage des mains dans les lieux publics », explique Anyitike Mwakitalima, expert WASH au ministère de la Santé de Tanzanie

Selon Mwakitalima, le portail a permis aux décideurs d'accéder plus facilement aux données WASH stockées dans le NSMIS. Avant la création du portail, seul le personnel du ministère pouvait accéder aux données WASH du NSMIS. Cela signifiait que les parties prenantes, y compris les responsables au niveau des régions et des districts, ne pouvaient pas consulter les données recueillies dans tout le pays, ce qui compromettrait l'objectif du NSMIS d'être un outil de représentation transparent. « Depuis le lancement du portail Web, les décideurs et les responsables politiques ont désormais accès aux données requises à tout moment et en tout lieu », déclare Mwakitalima.

De plus, les informations stockées sur le portail et le NSMIS ont éclairé les efforts du gouvernement tanzanien pour endiguer les futures épidémies de choléra. « Nous avons utilisé les données pour évaluer les profils d'assainissement et d'hygiène des districts touchés et nous avons réalisé qu'ils avaient une couverture d'assainissement faible, voire nulle, et des taux très bas de pratique du lavage des mains. C'est donc dans ces zones que nous avons concentré nos efforts et alloué davantage de ressources pour améliorer la couverture en matière d'assainissement et d'hygiène », explique Mwakitalima. « Sans l'accès à ces informations, il serait autrement impossible pour les décideurs et les autres parties prenantes de savoir où sont les problèmes et quelles interventions sont nécessaires pour améliorer la situation », ajoute-t-il.